

triomphe. Elles sont aussi le symbole des souffrances et des douleurs qui abreuvent le Père commun des fidèles.

A peine la lecture de l'adresse fut-elle achevée, que des exclamations enthousiastes retentirent : "Vive Léon XIII ! Vive le Pape-Roi !"

Alors le Pape se leva. Tous les cardinaux se levèrent également. Puis, d'une voix pleine et vibrante, le Saint-Père prononça le discours suivant qui contient les enseignements les plus graves auxquels tous les catholiques doivent se conformer avec respect et soumission :

Soyez les bienvenus, très chers fils ! la France vous envoie à Nous cette année encore : elle aime ainsi à Nous donner un nouveau témoignage de son pieux attachement. Soyez donc les bienvenus. Nous le répétons avec insistance, pour vous exprimer la joie que Nous éprouvons de vous revoir.

Animés d'un sentiment de foi sincère, et pénétrés de la nécessité d'apaiser la justice de Dieu et de la rendre propice à votre pays si rudement éprouvé, vous avez entrepris en grand nombre, et dans un esprit de pénitence et de réparation, le grand pèlerinage des Lieux Saints en Palestine. Nous vous félicitons de l'avoir heureusement accompli, à l'ombre de la croix. Ce même esprit d'expiation a guidé ensuite vos pas vers les Sanctuaires d'Italie ; et après vous être agenouillés sur le tombeau de l'humble pénitent d'Assise, c'est ici que vous êtes venus, pour mettre à Rome le dernier sceau à votre édifiant voyage. Nous décernons de grand cœur, très chers fils, Nos éloges bien mérités à la pensée qui a présidé à votre noble entreprise ; et Nous voyons avec une satisfaction toute particulière que vous avez joint au pèlerinage des Lieux Saints la visite de la Rome pontificale et du Vicaire Jésus-Christ. — En vous inclinant sur la terre sacrée de Palestine, où se sont accomplis les ineffables mystères de la Rédemption,